

Alois

Isabel Moreira

Je m'appelle Ernst. Je suis un citoyen comme les autres.

Je n'ai pas une vie extraordinaire loin de là... j'ai le vécu de plus d'un demi-siècle durant lequel je n'ai rêvé que d'une chose : le cinéma. Les acteurs et les projecteurs, les avant-premières et l'odeur du bon popcorn au caramel du "Fitz-Heinz" cinéma.

Tous ces bons films que je voyais en soirée avec mes amis après une petite bière au Tapioca, le meilleur bar de Berlin où j'allais picoler durant ma jeunesse, la plus belle époque de ma vie. Malgré tout, 1933 c'est aussi une belle année ; nous sommes sur le point d'élire de nouveaux commandants pour notre pays.

Bref, je suis là aujourd'hui pour vous raconter une histoire.

Celle d'un grand homme : Alois.

C'était le meilleur réalisateur de son époque. C'était un bon, un des plus révolutionnaires du cinéma du début du XX^e siècle. Son succès est dû à son dernier film sorti en 1901, d'ailleurs c'est l'un des premiers films en couleur. C'était poignant, triste et étonnant.

Cette histoire, tout le monde la connaît mais peut-être que vous non... en tout cas, tous les vrais allemands d'Allemagne la connaissent. De nombreux films et récits ont été inspirés de sa vie et de ses créations.

Le meilleur livre qui retrace la vie d'Alois est sans doute son propre journal intime, rendu public après sa mort. Je vais vous en lire un extrait. Prenez donc le temps d'aller chercher des petits bretzels et installez-vous confortablement. L'histoire va commencer...

7 juin 1901:

" Aujourd'hui c'est mon anniversaire. J'ai eu une belle journée. Je passe un bel après-midi entouré de ma femme et de mon fils. Il y a 64 ans, jour pour jour, un grand réalisateur de cinéma est né (moi, bien sûr). Avec ces nombreuses années de vie derrière moi, je suis bientôt à ma retraite. D'ailleurs je ne m'en rends toujours pas compte... Dans deux ans les acteurs, les projecteurs et les "Chuut! On tourne!" s'arrêteront pour de bon.

J'aime beaucoup ce dernier film que je suis en train de réaliser. C'est l'histoire d'un homme qui a tout abandonné pour aller vivre son rêve. Rien d'étonnant. J'arrive à cours d'idées. Ce genre de sujets a déjà été mille fois revisité par les Américains sous toutes les coutures : en noir et blanc, en muet et même en muet musical !"

9 juin 1901:

" Hier soir, durant mon sommeil, j'ai eu une révélation étonnante. C'était un rêve, ou une vision je ne sais pas...

J'ai rêvé d'un événement qui bouleverserait le monde. Un nouveau commandant qui voudrait tout gouverner et qui arriverait au pouvoir allemand. Faut vraiment être fou pour y penser mais ce serait une nouvelle perle rare dans ce monde si exploité qu'est le cinéma."

12 juin 1901:

" En arrivant au site du tournage de mon film du moment, j'étais surexcité. Je me suis empressé de faire savoir mon idée à tous :

- On arrête tout ! J'ai eu une idée durant la nuit; une nouvelle source d'inspiration ! Ce nouveau film s'intitulera le " troisième gouvernement ". L'histoire d'un homme puissant

qui arrive au pouvoir. Il possède de nombreuses armées et il veut tuer tous ceux de race inférieure !

Carlz mon assistant a répliqué en disant que c'était hors de question ; on était déjà en plein milieu d'un projet. Il m'a dit que je devais être un minimum raisonnable car plein d'Allemands cons courent les rues et ils pourraient prendre cette idée au sérieux puis l'appliquer dans la vie réelle.

Je lui ai tout simplement répondu en disant qu'il n'avait pas à s'en faire car il faudrait vraiment être timbré pour vouloir appliquer des idées si extrêmes dans la vraie vie et que ce sera tellement évident que tout le monde comprendra que ces scènes sont adaptées pour un film tragique.

Puis, même pas trois heures après, on se retrouvait tous déjà dans un nouveau tournage."

Voilà, ce rêve révolutionnaire qu'Alois raconte a vraiment changé sa carrière. Le "troisième gouvernement" a donc été réalisé à la fin de 1901. Les films en couleurs ont eu un grand succès grâce à celui-là précisément. Ce film c'est l'un de ceux dont on se souviendra toute notre vie. Ceux qui nous restent accrochés aux tripes tellement ils sont d'une violence et originalité fatales.

Malheureusement le grand réalisateur est mort quelques mois après dans son lit, avec une étrange expression d'étonnement et d'agonie sur le visage. Quelle mort triste. Les journaux de l'époque ont commencé à fuser de toute part : " Alois, le fantôme de son sommeil" "Mort en agonie après empoisonnement"

"Vision ou simple cauchemar ?"

Les causes de sa mort restèrent inconnues et elles le sont encore aujourd'hui... Tout ce long récit pour vous expliquer un événement étrange qui m'est arrivé ce matin : Je faisais ma ronde matinale, ici au cimetière. Ne croyez pas que je viens faire un petit jogging quotidien ; je suis simplement le gardien en chef. Le manque de boulot à Berlin m'a ramené à la rue et ensuite j'ai trouvé cet emploi. Comme je suis un grand fan de cinéma, j'ai choisi de venir travailler ici car ce cimetière est le meilleur de la ville et il abrite fièrement la dépouille du réalisateur mort il y a 30 ans, Alois. Cela nous ramène donc à ce matin. Je faisais ma ronde et un petit homme moustachu s'est approché de sa tombe. Je me suis dit que c'était un fan lui aussi mais après avoir déposé ses fleurs, il a commencé à gueuler. Je me suis rapproché pour écouter ce qu'il disait :

- Je reviens enfin sur l'histoire de ton film ! J'ai maintenant le pouvoir pour le rendre vivant !

Ça m'a vraiment interpellé j'ai donc voulu l'identifier :

- Bonjour monsieur, comment vous appelez-vous ?

- ADOLF ! Mais vous m'appellerez bientôt Führer !!!

Puis il me laissa dans le vent, et partit, un rictus aux lèvres. S'il disait vrai ce serait horrible ! Mais bon comme disait Alois, il faudrait vraiment être fou pour que cela arrive.

Des années plus tard....

On découvrit qu'Alois avait vraiment eu une vision et on comprit la crainte sur son visage. Si seulement il avait pu prévenir l'humanité de la future guerre causée par son propre fils.